

## REGION WALLONNE

## 24 AVRIL 1985. — Circulaire ministérielle relative à la clôture des parcelles bâties en zones d'habitat à caractère rural et agricole

A Messieurs les Gouverneurs de Province

Avec prière de porter à la connaissance des Administrations communales par la voie du memorial administratif.

A Messieurs les Directeurs provinciaux de l'Urbanisme et de l'Aménagement du Territoire

La qualité de nos paysages et villages ruraux a été maintes fois mise en évidence par des études et publications diverses. Malheureusement, ces dernières ont aussi souligné les profondes altérations infligées par les transformations importantes des modes de vie, la mécanisation des techniques agricoles et le développement des loisirs. La complète harmonie existant au sein des ensembles ruraux mérite d'être préservée et au besoin d'être revivifiée tant du point de vue architectural que social.

Dans le cadre de ces préoccupations, la clôture doit requérir toute notre attention tant les fantaisies auxquelles elle donne lieu sont propres à dénaturer tout ensemble architectural quelque peu structuré. La haie constitue assurément le mode de clôture traditionnellement le plus répandu et dont il n'est pas inutile de rappeler divers avantages :

— la haie est un élément paysager de base, elle assure la beauté des abords des constructions et installations, des voiries, de leurs accès et de leurs abords, ainsi que leur salubrité;

— outre qu'elle offre la commodité du séjour des personnes, elle assure aussi la protection des propriétés contre l'intrusion, notamment du bétail errant, tout en étant la moins dangereuse pour les usagers de la route;

— la haie protège des effets mécaniques du vent et diminue les effets de l'érosion, mais surtout, elle offre ombrage et protection, et constitue un biotope privilégié pour la faune.

C'est pourquoi, j'ai décidé que dorénavant, les permis de bâtir relatifs à la construction, la transformation ou la rénovation de bâtiments dans les zones d'habitat à caractère rural et dans les zones agricoles, comporteront une clause imposant la clôture à front de voirie par haie.

Par haie, on entend :

1. la haie libre ou montée;
2. la haie vive ou taillée;
3. la haie sèche.

En cas de clôture en retrait par rapport à la voirie ou en cas d'obligation de clore tout ou partie de la parcelle, le bosquet, la haie libre ou la haie fruitière pourra être imposée, la où le parcellaire le permet.

Pour ce faire, MM. les fonctionnaires délégués se référeront aux règles énoncées ci-après en faisant choix des mesures adaptées à chaque cas qui leur est présenté.

A. En l'absence de prescriptions réglementaires, la clôture en zone agricole sera obligatoirement constituée par une haie composée d'une ou de plusieurs essences régionales compatibles avec l'environnement.

En zone d'habitat à caractère rural, la clôture sera obligatoirement constituée par une haie de préférence composée d'une ou plusieurs essences régionales compatibles avec l'environnement.

Le choix des essences régionales se fera sur base des espèces reprises à l'Atlas de la Flore belge et luxembourgeoise publié par le Jardin Botanique National de Belgique en 1972.

La haie sera implantée soit en retrait, de 50 cm ou de 2 m selon la hauteur, de la limite séparative entre la propriété privée et la voirie publique, soit dans le prolongement du front de bâtisse de la construction en se conformant en cela aux usages locaux.

En cas de taille, la hauteur de la haie ne sera pas inférieure à 1 mètre.

Le nombre de plants au mètre courant sera fonction de l'essence choisie de façon à garantir un écran continu suffisant.

B. Lorsqu'il apparaît que la haie ne constitue pas le mode de clôture propre aux lieux concernés, un autre type susceptible de s'intégrer à l'environnement peut être imposé, tel que mur de maçonnerie ou bois sombres, vernis ou protégés par un enduit, simples et non dépassant (planches sur poteaux non dépassant). A cet égard, on se référera particulièrement au cas où le mur de maçonnerie s'impose en tant qu'élément structurant et traditionnel de l'espace-rue.

C. Lors de la construction de bâtiments agricoles, et considérant l'importance du périmètre parcellaire, l'obligation de clôturer arrêlée aux limites longeant les voies publiques ou quasi-publiques privilégiera la haie libre ou montée.

D. La clôture sera érigée dans un délai de trois ans à dater du début des travaux de construction de l'habitation ou du bâtiment.

E. En cas de clôture existante, l'obligation peut être limitée à son maintien ou à sa rénovation.

Ceci étant, MM. les fonctionnaires délégués pourront ne pas imposer l'obligation de clore, lorsqu'il apparaîtra que celle-ci peut être contraire aux traditions urbanistiques et architecturales d'une région. Tel est, par exemple, le cas de la Gaume et de ses villages-rues.

Parfois, il convient en effet d'éviter de marquer par des clôtures voyantes les limites de la propriété et plus spécialement le jardinnet en façade.

La circulaire ministérielle de même objet, datée du 6 août 1984, est abrogée et remplacée par la présente.

Melchior Wathelet

## ATLAS DE LA FLORE BELGE ET LUXEMBOURGEOISE PAR E. VAN ROMPAEY ET L. DELVOSALLE

## Liste des plantes ligneuses

Acer campestre	Cotoneaster integerrimus	Hypericum androsaenum
— platanoïdes	Crataegus calyerna	Ilex aquifolium
— pseudoplatanus.	laevigata	Juniperus communis
Alnus glutinosa	monogyna	Laburnum anagyroides
— incana.	oxyacanthoides	Ligustrum vulgare
Amelanchier	palmstruchii	Lonicera periclymenum
ovalis.	Cytisus scoparius	xylosteum
Berberis vulgaris	Daphne laureola	Lycium halimifolium
Betula pendula	mizereum	Mahonia aquifolium
pubescens	Erica cinerea	Malus acerba
verrucosa	tetralix	sylvestris
Buddleia davidii	Euonymus europaeus	Mespilus germanica
variabilis	latifolius	Parthenocissus div. sp.
Buxus sempervirens	Fagus sylvatica	Populus tremula
Calluna vulgaris	Frangula alnus	Prunus avium
Carpinus betulus	Fraxinus excelsior	gruticans
Castanea sativa	Genista anglica	insititia
Clematis vitalba	germanica	mahaleb
Clutea arborescens	pilosa	padus
Cornus mas	sagittalis	spinosa
sanguineum	Hedera helix	Pyrus communis
Corylus avellana	Hibiscus div. sp.	Quercus petraea
Cotinus coggygria	Hippophae rhamnoides	pubescens
		robur

Rhamnus catharticus  
frangula  
Ribes alpinum  
grossularia  
nigrum  
rubrum  
uva-crispa  
Robinia pseudoacacia  
Rosa agrestis  
arvensis  
canina  
corymbifera  
dumalis  
eglanteria  
inodora  
micrantha  
pimpinellifolia  
pomifera  
rubiginosa  
Rosa squarrosa  
tomentosa  
villosa

Rubus idaeus  
fruticosus  
Salix alba  
arenaria  
atrocinerea  
aurita  
caprea  
cinerea  
fragilis  
purpurea  
repens  
X rubens  
triandra  
viminalis  
Sambucus ebulus  
nigra  
nigra laciniata  
racemosa  
Sarthamnus scoparius  
Sorbus aria  
aucuparia  
tormentalis

Spiraea salicifolia  
tomentosa  
Symphoricarpos rivularis  
Taxus baccata  
Tilia cordata  
platyphyllos  
Ulex europaeus  
galii  
minor  
Ulmus campestris  
effusa  
glabra  
laevis  
minor  
montana  
Vaccinium myrtillus  
uliginosum  
vitis idaea  
Viburnum lantana  
opulus  
Vinca major  
minor

REPertoire ECOLOGIQUE DES ESPECES FORESTIERES DE BELGIQUE  
PAR A. NOIRFALISE ET M. DETHIOUX

(Essences supplémentaires à la liste ci-dessus)

Populus alba  
Populus nigra

Voir aussi pour information sur les espèces indigènes :

Nouvelle flore de la Belgique, du Grand-Duché, du Nord de la France et des régions voisines.

Par le Jardin Botanique National de Belgique.

ÜBERSETZUNG

WALLONISCHE REGION

24. APRIL 1985. — Ministerialrundsreiben bezüglich der Einfriedung von Baugrundstücken in ländlichen Wohngebieten und landwirtschaftlichen Gebieten

An die Herren Provinzgouverneure.

Mit der Bitte, die Gemeindeverwaltungen durch Veröffentlichung im Verwaltungsblatt darüber in Kenntnis zu setzen.

An die Herren Provinzialdirektoren der Raumordnung und des Städtebaus.

Die Qualität unserer Landschaften und Dörfer ist häufig durch verschiedene Studien und Veröffentlichungen hervorgehoben worden. Leider haben letztere aber auch auf die tiefgründigen Beeinträchtigungen hingewiesen, die durch die bedeutenden Änderungen in der Lebensweise, die Mechanisierung der landwirtschaftlichen Arbeit und die Entwicklung der Freizeit eingetreten sind. Die vollkommene Harmonie der ländlichen Gefüge ist erhaltenswert und erforderlichenfalls sowohl aus architektonischer wie auch sozialer Sicht wieder zu beleben.

Im Rahmen dieser Besorgnisse ist vor allem auf die Einfriedungen acht zu geben, da die in dieser Hinsicht auftretenden Phantasien dazu angetan sind, jegliches architektonische, auch nur gering strukturierte Gefüge zu entarten. Die Hecke stellt hier sicherlich die traditionell meist verbreitete Einfriedung dar, auf dessen diverse Vorteile hingewiesen werden sollte :

— Die Hecke sorgt als grundsätzlicher Bestandteil der Landschaft für Sauberheit und Schönheit um Häuser und Betriebsanlagen, Strassen und Zufahrtswegen.

— Sie bietet den Bewohnern häusliche Bequemlichkeit, schützt ausserdem das Grundstück vor Eindringlingen, u.a. vor ausgebrochenem Vieh, und ist darüberhinaus für die Strassenbenutzer von geringerer Gefährlichkeit.

— Die Hecke schützt vor den mechanischen Einwirkungen des Windes und verringert die Erosionseffekte. Sie bietet jedoch vor allem Schatten und Schutz und stellt einen bevorzugten Biotop für die Fauna dar.

Aus diesem Grunde habe ich beschlossen, dass die Baugenehmigungen für die Errichtung, die Änderung oder Renovierung von Gebäuden in ländlichen Wohngebieten und landwirtschaftlichen Gebieten, von nun an eine Klausel enthalten werden, welche die Einfriedung des Grundstücks an der Strassenfront vorschreibt.

Unter Hecken versteht man :

1. die frei- oder wildwachsenden Hecken;
2. die lebenden oder beschnittenen Hecken;
3. die trockenen Hecken.

Bei Einfriedungen, die in bezug auf die Strasse zurückliegen oder bei der Verpflichtung, einen Teil oder die gesamte Parzelle zu umfrieden, können Baumgruppen, wildwachsende oder Obsthecken dort vorgeschrieben werden, wo es der Parzellenplan zulässt.

Dazu werden sich die beauftragten Beamten auf die nachstehend angeführten Regeln berufen, indem sie die auf jeden Einzelfall, der ihnen vorgelegt wird, angepassten Massnahmen wählen.

A. Fehlen ordnungsmässige Vorschriften, so muss die Einfriedung in landwirtschaftlichen Gebieten zwangsläufig aus einer Hecke aus heimischen Arten bestehen, die mit der Umwelt vereinbar sind.

In ländlichen Gebieten hat die Einfriedung ausschliesslich aus einer Hecke aus vorzugsweise heimischen Arten zu bestehen, die mit der Umwelt vereinbar sind.

Die Auswahl dieser heimischen Arten erfolgt aufgrund des im Jahre 1972 durch den Nationalen Botanischen Garten von Belgien veröffentlichten Atlases der belgischen und luxemburgischen Flora.

Die Hecke ist je nach Höhe entweder 50 cm oder 2 m hinter der Grenze zwischen Privateigentum und öffentlicher Strasse, oder ortsüblich in der Verlängerung der Bauflucht des Gebäudes anzupflanzen.

Wird die Hecke beschnitten, so darf sie nicht niedriger als 1 Meter sein.